

PARLONS MIEUX

“Le comité de la langue française” a examiné deux listes de termes sportifs qui lui ont été soumises. Ces vocabulaires du jeu de tennis et de la balle au camp sont publiés par le collège Sainte-Marie. Leur valeur est réelle. Ils contribueront à épurer la langue que l'on souille, en jouant. Cette réaction contre l'anglicisme s'apparente à des initiatives analogues tentées ailleurs. Concision et justesse, telles sont les qualités des équivalents ci-dessous.

Voici les principes qui en ont déterminé le choix et l'approbation. En matière de traduction de mots techniques, il n'est pas nécessaire que l'expression nouvelle décrive l'objet. Il suffit qu'elle en suggère l'idée. Il est, de bonne tactique, pour combattre l'usage constant d'un mot exotique, de ne proposer qu'un seul équivalent. On évite ainsi les longues périphrases que l'usage ne consacrerait que partiellement et l'on concentre l'attention sur un terme bref unanimement utilisé.

I

LA BALLE AU CAMP

a) LE JEU

Boîte du frappeur.—Place que doit occuper le frappeur.

Boîte du lanceur.—Place que doit occuper le lanceur.

But.—Point du losange que le frappeur doit atteindre pour être sauf.

Centre.—But que le frappeur doit atteindre pour faire un point.

Losange.—Terrain limité par les lignes joignant les buts.

b) LES FONCTIONS

- Arbitre.**—Juge de la joute.
Arbitre des buts.—Juge des 1er, 2e et 3e buts.
Arbitre en chef.—Juge des balles et du centre.
Bloqueur ou arrêt-court.—Joueur qui se place entre le lanceur et le 3e but, un peu en dehors du losange.
1er, 2e, 3e but.—Celui qui garde ces buts.
1er, 2e, 3e voltigeur.—Celui qui garde le champ.
Excitateur.—Celui qui stimule les joueurs et surtout les coureurs aux buts.
Entraîneur.—Celui qui dirige l'entraînement.
Frappeur.—Joueur au bâton.
Frappeur droitier.—Celui qui frappe du côté droit.
Frappeur gaucher.—Celui qui frappe du côté gauche.
Gérant.—Directeur de l'équipe.
Lanceur.—Celui qui lance la balle au frappeur.
Marqueur.—Celui qui enregistre les points et les incidents de la joute.
Receveur.—Celui qui reçoit la balle derrière le but central.

c) LES ACCESSOIRES

Bâton, mitaine, gant, plastron, coussin, masque, arrêt-balle, jambière, tricot.

d) LA PARTIE

- Au bâton!**—Appel au premier frappeur.
Au centre!—Invitation à lancer la balle au but central.
Balle bondissante.—Balle qui roule irrégulièrement, par bonds.
Courbe.—Balle qui dévie.
Courbe à droite.—Balle qui dévie vers la droite du lanceur.
Courbe à gauche.—Balle qui dévie vers la gauche du lanceur.
Balle droite.—Celle qui ne dévie point.
Balle échappée.—Balle qui échappe au contrôle du lanceur.
Balle effleurée.—Balle fautive à peine déviée par le bâton.
Balle.—Balle non-essayée qui passe à l'extérieur du but central ou sur le but central, mais non à la hauteur requise.
Balle fautive.—Balle touchée qui ne permet pas au frappeur de courir au but.
Balle franche.—Balle tombant dans les limites du terrain et qui permet au joueur de courir au but.
Balle interceptée.—Balle touchée par un joueur qui est en repos ou par un spectateur.
Balle nulle.—Balle qui touche au frappeur ou à ses habits.
Balle passée.—Balle touchée, mais non arrêtée par le receveur.
Lapin ou balle rasante.—Balle frappée qui effleure le sol.

- Balle tombante.**—Balle qui s'abaisse subitement en vertu d'un effet.
- Coup de circuit.**—Coup qui permet au joueur de parcourir tous les buts.
- Ronde.**—Parcours sans arrêt de tous les buts.
- Coup de 1, 2, 3 buts.**—Coup qui permet au joueur de parcourir, un, deux, trois buts.
- Coup de sacrifice.**—Coup qui met le frappeur hors-jeu, mais permet à un coureur d'avancer d'un but.
- Fausse alerte.**—Tout mouvement du lanceur contraire aux règles.
- Flèche.**—Balle frappée horizontalement.
- Faire un point.**—Atteindre le centre.
- Mort!**—Décision de l'arbitre déclarant un joueur hors de combat.
- Mourir au bâton.**—Etre mis hors-jeu au centre, après trois prises.
- Prise.**—Balle essayée ou qui passe sur le but à la hauteur requise.
- Suivant.**—Appel au 2e frappeur.
- Tapé.**—Coup léger.
- Vol.**—Balle qui s'élève verticalement.

II

LE TENNIS.

- Arbitre.**—Juge de la partie.
- Assommer la balle.**—Manoeuvre du joueur qui, près du filet, rabat avec vigueur la balle sur le terrain des adversaires.
- Avantages.**—V. Points. (On dit: votre avantage, notre avantage.)
- Balle de fond.**—Balle lancée sur la ligne de fond ou quelque peu en deça de cette même ligne.
- Balle de côté.**—Balle sur la ligne de côté ou quelque peu en deça.
- Balle rasante.**—Balle rapide, rebondissant à peine et rasant le sol.
- Bande.**—Tissu de toile formant le sommet du filet.
- Bourrelet.**—Renflement terminant le manche de la raquette.
- Cordes à boyaux.**—Cordes de la raquette.
- Câble.**—Corde de chanvre ou de fils métalliques qui soutient le filet.
- Cadre.**—Monture en bois de la raquette.
- Coup de filet.**—Action de relancer avec la raquette une balle près du filet.
- Coup de revers.**—Action de frapper une balle du revers de la raquette.
- Coup nul.**—Il y a coup nul si la balle de service touche la bande avant de tomber dans le carré où elle est destinée.

- Couper (la balle).**—La frapper de façon qu'en touchant le sol, elle rebondisse obliquement.
- Courbes.**—Écarts de la balle dus à la rotation imprimée par la raquette.
- Filets de clôture.**—Grillages métalliques placés à chaque bout et sur les côtés du terrain pour arrêter les balles.
- Epaules** (de la raquette).—Points de jonction du cadre avec le manche.
- Etui.**—Enveloppe de toile pour protéger la raquette.
- Filet.**—Tissu à claire-voie divisant le terrain en deux parties.
- Flèche.**—Balle relevée près de la ligne de fond et rasant le filet.
- Montants.**—Cordes de la raquette dans le sens de sa longueur. (v. g. raquette à 18 montants).
- Moulinet.**—Manivelle et roue à clique fixées à des poteaux pour tendre le filet.
- Partie.**—1°. Dernier point avant de changer le service; 2°. chaque service gagné.
- Partie d'amour.**—Engagement où l'une des équipes n'a fait aucun point.
- Points.**—La 1ère erreur vaut 15 points aux adversaires; la 2e, 30; la 3e, 40; la 4e, partie. Quand les deux camps se trouvent avoir 40, il faut deux points de suite pour gagner: le 1er se nomme, avantage, le second, partie. Quand les points des camps sont égaux, on dit 15 à, 30 à, 40 à ou égalité, c'est-à-dire 15 à 15, etc.
- Presse-raquette.**—Appareil dans lequel on enserme la raquette pour l'empêcher de se déformer.
- Partenaires.**—Les deux joueurs d'un même camp.
- Un ramassé.**—Reprise habile d'une balle au moment où, en rebondissant, elle quitte le sol.
- Régulateur.**—Tige en fer ou chaînette placée au centre du filet pour en assurer la hauteur réglementaire.
- Relanceur.**—Celui qui reçoit la balle.
- Balle à remettre.**—Balle de service qu'il faut lancer de nouveau. (V. g. celle du coup nul.)
- Recorder** (une raquette).—En renouveler les cordes.
- Renforts.**—Ligatures enroulées aux épaules de la raquette pour la renforcer.
- Rubans.**—Rubans blancs qui indiquent les lignes du jeu.
- Série.**—Il y a série quand une équipe devance l'adversaire de deux parties et qu'elle en compte au moins six à son crédit.
- Servant.**—Celui qui fait le service.
- Service.**—1° Coup de mise au jeu de la balle avant chaque groupe de points; 2° Période pendant laquelle un joueur met la balle au jeu: (elle dure tant que la partie n'a pas été gagnée).

Service en dessus.—Coups de mise au jeu, frappés en tenant la paume tournée vers le sol; la balle est alors frappée assez haut en l'air.

Service en dessous.—Coups de mise au jeu frappés la paume tournée vers le ciel: la balle est alors frappée assez près du sol.

Tamis.—Tissu à claire-voie formé par les montants et les travers de la raquette.

Travers.—Corde de la raquette dans le sens de sa largeur.

A la volée, frapper à la volée.—Relancer la balle dans le camp opposé avant qu'elle ne touche le sol.

Vol.—Balle projetée verticalement.

Hermas BASTIEN,

VERS L' " UNION DANS LA RACE "

Voilà plusieurs fois déjà que l'*Action française* a pu signaler un désir de plus en plus net parmi tous les groupes français d'Amérique de collaborer étroitement pour la défense de leur idéal commun. Ce désir s'est manifesté de nouveau, de façon éclatante, au récent congrès de l'Association Canado-Américaine tenu à Manchester, N. H., les 30 septembre et 1er octobre 1924. La première résolution adoptée par les congressistes se lit comme suit: "Il est proposé que des liens sociaux et intellectuels plus directs et plus étroits s'établissent entre les Franco-Américains et leurs frères de la Province de Québec, de l'Ontario, des Provinces Maritimes et de tout le Canada en général."

Il y a là un désir qui, sans doute, finira par devenir une volonté, puis une grande réalité.

TROIS-RIVIERES VEUT DES INSCRIPTIONS BILINGUES

Une dépêche du 23 octobre dernier nous apprenait que le conseil municipal des Trois-Rivières priera le Pacifique Canadien de "faire bilingues toutes les affiches ou indications de la nouvelle gare." Cette requête sera faite sur la proposition de l'échevin Edouard Langlois. Nous félicitons les gens des Trois-Rivières de posséder des échevins qui s'occupent de ces choses. Quand donc les échevins de Montréal vont-ils faire la même démarche auprès des autorités du Canadien National et du Pacifique canadien? Il nous semble qu'une ville où habitent plus de 600,000 Canadiens français, pourrait exiger des affiches bilingues dans ses gares, sans paraître extravagante.